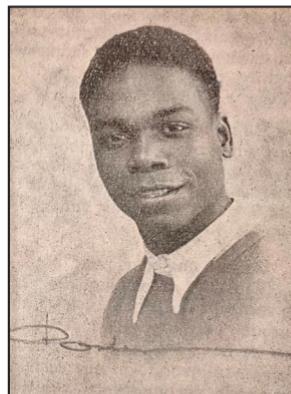


Le bon sens avant tout s.v.p.!



Patrice Joseph Lhoni

Je ne viens pas engager une polémique à la suite de l'article de M. Tsamas paru dans le n° 62 de Liaison, à propos de l'orthographe de noms africains. Je me bornerai seulement à poser deux questions :

- 1 — *Sommes-nous en droit d'écrire nos noms comme bon nous semble?*
- 2 — *Pouvons-nous les écrire en dépit du bon sens?*

C'est à tort que les son nom ne tentât pas les Français taxent de Africains ?

Cfantaisiste l'esprit Congo s'écrit avec un C de certains Africains qui au lieu d'un K. Pourquoi ? donnent à leurs noms un caractère quelque peu particulier, c'est-à-dire une certaine allure... française ! L'évolution d'un peuple s'opère-t-elle en vase clos, c'est-à-dire dans tel domaine défini et point du tout dans tel autre ?

Le boire, le manger, l'habit, le parler... ne sont-ils pas eux aussi affectés par cette évolution ? Pourquoi voudrait-on alors que la manière (car ce n'est qu'une manière) d'écrire

Par rapport aux langues germaniques, le C paraît plus latin, et par rapport aux langues latines, le K paraîtrait être plus... bantu ! C'est ainsi que nous sommes portés à écrire Loko, Ikonga, plutôt que Loco, Iconga...

Quelle différence de phonétique les Français font-ils entre Dubie et Dubier entre Veyron, Veiron et Vairon ?...

Il est vrai que l'orthographe de certains mots,

comme de certains noms français, résulte du mot latin. C'est ainsi que contrairement aux Espagnols qui écrivent simplement *pie*, les Français, très étymologistes, préfèrent écrire *pied* avec le *d* qui évoque encore le *pedes* latin.

Mais c'est l'usage qui consacre la règle ! Tandis que l'Espagnol écrirait simplement *Nkombo*, le Français, lui fantaisiste autant qu'étymologiste (car toute orthographe de nom français n'a toujours pas une raison étymologique comme c'est le cas pour le *S* qui termine le nom *Sauvages*) opterait entre *N'Kombaut*, *N'Kombaud*... que sais-je ?

Mais le malheur pour nous est ici. Et j'aurais souhaité que M. Tsamas, tout en plaidant pour la cause de ses frères, leur dise à eux aussi, toute la vérité. Car si les Français écrivent *Lavache* (je prends les propres exemples de M. Tsamas) au lieu de *La Vache*, *Dupont* au lieu de *Du Pont*, ce qui d'ailleurs ne

change rien à la phonétique, comment expliquerait-on que certains de nos frères africains licencient sans scrupule, certaines lettres initiales de leurs noms ? *Dinga* au lieu de *N'Dinga* ? *Goma* au lieu de *N'Goma* ?

Les noms africains (noms de personnes) ont presque tous un sens : ils évoquent, dans la plupart des cas, une circonstance heureuse ou malheureuse ; ainsi une jeune maman kôngo par exemple est heureuse d'appeler son enfant *Sita*, pour lever le défi qui dans le village la faisait passer pour... stérile. Ce n'est qu'un exemple sur des milliers d'autres. Et *Sita*, s'il veut donner une certaine allure de fantaisie à son nom, pouvait écrire *Syta*, *Sitha*, *Sitat*, etc. La phonétique n'est nullement lésée.

Mais supprimer les *M*, *N* des *N'Goma*, *M'Bemba*, *N'Gbatou*, serait comme si *Sita*, *Itoua*... supprimaient les lettres initiales de leurs noms, ce qui donnerait *Ita*, *Toua*... Partant on porte un

coup fatal au souvenir de la maman ou du père qui voulut, en donnant tel nom à son fils plutôt qu'un autre, perpétuer un souvenir. De plus, cette fantaisie ne va jamais sans quelques méfaits, comme cette lettre qui parvint à bon port, au seuil de la porte du destinataire absent, mais qui fut retournée à l'expéditeur avec la mention *inconnu* parce qu'elle était adressée à M. Kybyrymah connu des siens sous le nom sans fantaisie de Kimbirima.

Nous savons d'où vient le mal : les Européens ont du mal à prononcer certains noms comme N'Gapou, M'Bemba, N'Gbaka (ils disent Gapou, Bemba, Gbaka) parce qu'il leur en coûte de nasiller les M et les N ! Pour notre malheur, nous nous accommodons de leur défectueuse prononciation, et nous écrivons nos noms comme ils les prononcent ! Les Africains illettrés déforment eux aussi les noms d'Européens ; ils disent, par exemple ; Sove au lieu

de Chauvet ; Dila ou Dira au lieu de Durand. Mais M. Chauvet et M. Durand ne se conformeront jamais à la déformation de leurs noms pour vouloir s'appeler désormais Sove, Dira ! Puisque nous y sommes, si MM. Khrouchtchev, John Foster Dulles, Eisenhower, et M. Hammarskjöld, à force d'entendre leurs noms dits et répétés de manière à leur faire dresser les cheveux, pouvaient les simplifier !

Pourquoi ne pas écrire mon nom comme bon me semble ? D'accord. Ici, les Blancs n'ont pas à intervenir et nous imposer une orthographe insensée de nos noms. Mais restons, pour ce faire, dans le cadre du bon sens, et aussi conformes à l'esprit de la famille, car c'est elle qui nous trouva ce nom. Il n'appartient qu'à moi-même en effet d'écrire N'Kombot, N'Kombaoud, Lavache ou La Vache, mais assurément pas Kombo, ou Avache. □